

Cercle de Mantas et du Mantois de Silence

22 octobre 2016, 81ème Cercle du Mantois

Le Cercle de Silence

**Avec, ou sans papier,
l'étranger est une personne
la dignité de chaque personne
ne se discute pas,
elle se respecte**

Notre silence le crie

*est une action non violente, qui rassemble
régulièrement, dans un espace public, des hommes et
des femmes de divers horizons et de toutes convictions
philosophiques, religieuses et politiques.
Il s'agit d'alerter les citoyens sur le sort réservé aux
personnes étrangères venues en France pour mieux
vivre ou sauver leur vie.*

Par notre participation au Cercle de Silence :

Nous voulons dénoncer les traitements inhumains et dégradants réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle, les humiliations liées aux contrôles et « interpellations au faciès »

Nous voulons dénoncer les obstacles administratifs qui visent à rendre de plus en plus difficile l'obtention d'un titre de séjour et qui forcent les personnes à vivre et à travailler dans la peur et la clandestinité.

Nous refusons les lois de plus en plus contraignantes et les suspicions dont sont victimes les demandeurs d'asile qui sont exposés à de graves dangers dans leur pays d'origine.

Nous refusons les conditions de vie dans les centres de rétention administrative, les zones d'attente des aéroports et, avant tout, leur existence.

Nous refusons que soient adoptées et appliquées en notre nom des décisions (lois, décrets, circulaires) qui brisent des vies humaines, des couples, des familles et maintiennent des personnes dans la peur et l'absence de tout projet.

Nous voulons que la France reste un pays d'accueil, sans cesse enrichi et transformé par l'apport de personnes venues du monde entier, une France où il est possible de vivre ensemble.

***Nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons
à rejoindre le Cercle de Silence du Mantois,
entre 11h et midi, le 4ème samedi de chaque mois,
place Saint Maclou à Mantas-la-Jolie.***

Prochains rendez-vous : 26 novembre, 24 décembre, 28 janvier, 25 février...

Le Cercle de Silence est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de :
Ligue des Droits de l'Homme, Pastorale des Migrants, Réseau Chrétiens-immigrés, RESF (Réseau Education sans Frontières), Equipe paroissiale d'accueil des migrants, ACO Action Catholique, Secours Catholique, ASTI (association de solidarité avec les travailleurs immigrés), CCAM (communauté chrétienne africaine de Mantas), DAL (Droit Au Logement), DDEN (délégués départementaux de l'Education Nationale), EGC (Ensemble pour une Gauche Citoyenne), CRIC (collectif de réflexion et d'initiatives citoyennes), EELV, NPA, PS, PCF, Nouvelle Donne.

Ne pas jeter sur la voie publique

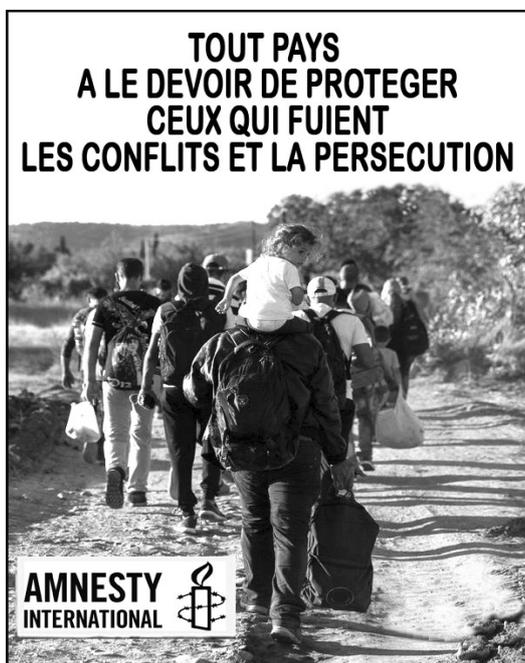
SYRIE, témoignage d'un syrien.

Le conflit Syrien a fait plus de 500 000 morts, 2 millions de blessés et 11 millions de déplacés depuis 2011. Vivre à Alep, c'est chaque jour attendre la mort, il n'y a pas un seul endroit où vous pouvez vous mettre à l'abri. Même pas dans les abris sous terre. Les enfants vont mal, les parents sont confrontés à leurs angoisses et cauchemars. Les massacres et les bombardements, c'est devenu habituel, tout comme les images des enfants sous les décombres, les corps déchiquetés, les blessés L'odeur de la mort fait peur.

Les victimes des bombardements sont soignées dans des hôpitaux de fortune, les médicaments manquent, le matériel de soin et les personnels soignants aussi. L'électricité est coupée, et donc plus d'eau, puisqu'il en faut pour la pomper des puits, alors elle est remontée manuellement.

L'ancienne ville d'Alep, au carrefour de plusieurs routes commerciales depuis le II^e millénaire av. J.-C., avec sa monumentale citadelle du XIII^e siècle qui s'élève au-dessus des souks, et ses somptueux édifices historiques, classée patrimoine mondial par l'UNESCO, est aujourd'hui un champ de désolation .

On peut comprendre que désormais la seule façon de se défendre pour les habitants d'Alep, ce soit la prière.



L'ACCUEIL DANS LES YVELINES, QUELQUES EXEMPLES.

Une chance pour Louveciennes ?

Le Centre d'Accueil et d'Orientation (CAO) de Villevert.

« Je me plais à croire que l'accueil de l'étranger est une valeur que nous sommes capables de partager et qui peut nous rassembler. La main tendue à un frère qui se noie est une priorité absolue. Louveciennes a l'occasion de s'impliquer dans un projet majeur, de développer la bienveillance et l'intelligence de ses citoyens. Oui, nous pouvons saisir cette occasion pour imaginer et construire, avec d'autres, un espace d'accueil pour migrants qui devienne une réussite dont nous serons fiers et qui inspirera la vie de nos enfants.

Plutôt que maudire notre sort, nous allons agir avec générosité, humanité et dignité. »

Un citoyen de Louveciennes

Maurepas : de la méfiance à la générosité.

Un matin de juillet, la préfecture de région a fait démanteler un campement de migrants installés sous le métro aérien à Paris. Grégory Garestier, maire (LR) de Maurepas a été contraint d'accueillir une centaine de ces personnes dans un gymnase de la ville. Il a immédiatement protesté contre « l'apparente improvisation de l'Etat » (communiqué de presse du 21 juillet).

Un mois plus tard, il tire un premier bilan :

« L'association Habitat et Humanisme a fait preuve d'un grand professionnalisme et il n'y a eu aucun incident. Nous avons répondu à leurs besoins, par exemple d'installer des points d'eau extérieurs. Je n'avais jamais été confronté à une telle situation et la vivre au quotidien, avec des gens face à soi, c'est très différent de ce que l'on voit dans les média. Maintenant, je me demande ce qu'ils vont devenir et cela me fait réfléchir sur notre politique nationale. IL NE S'EST RIEN PASSÉ, CES GENS SE SONT BIEN COMPORTÉS. »

<http://www.habitat-humanisme.org>

Limay, la PADA, plate-forme de pré-accueil des demandeurs d'asile.

De décembre 2015 à cet été, les réfugiés étaient accueillis chaque lundi, 50 tickets pour un rendez-vous en préfecture étaient délivrés. parfois 25. Les queues étaient si longues - parfois 70 à 100 personnes - que de nombreux réfugiés venaient la veille et dormaient dehors à même le sol. Depuis cet été, chaque matin de la semaine, quel que soit le nombre de personnes présentes, 15 réfugiés au maximum obtiennent un rendez-vous à la préfecture pour une demande d'asile. Cet accueil **se fait dans le calme** en dépit de conditions très précaires : aucun abri contre le froid et la pluie, aucune toilette et aucune possibilité de s'asseoir !!

Des citoyens organisent des distributions de boissons chaudes et de viennoiseries pour les reconforter. Un premier déménagement prévu au Chesnay a été abandonné suite aux manifestations des riverains et de certains élus. En principe, d'ici la fin de l'année, un endroit plus digne et plus accessible devrait être trouvé, nous l'espérons !